



Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

# L'Aquilon

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

Volume 41 numéro 3  
23 janvier 2026



À LIRE PAGES 12 ET 13

HAY RIVER

## Silence radio

À LIRE PAGE 3



PHOTO ISTOCK

AVENIR

## Des solutions pour sortir de la dépendance minière

À LIRE PAGE 5



PHOTO CRISTIANO PEREIRA

COURTOISIE BRICE IVANOVIC



GROENLAND

## Jusqu'où iront les États-Unis ?

À LIRE PAGE 11



# L'Aquilon

**PRIX D'EXCELLENCE**  
DE LA PRESSE FRANCOPHONE

**www.mediastenois.ca**  
**contact@mediastenois.ca**  
5016 48<sup>e</sup> Rue, C.P. 456,  
Yellowknife, NT, X1A 2N4  
(867) 766 - 5172

|                                 |                           |                                |                   |                                                  |
|---------------------------------|---------------------------|--------------------------------|-------------------|--------------------------------------------------|
| <b>Direction :</b>              | Nicolas Servel            | <b>Journalistes :</b>          | Cristiano Pereira | <b>Annonces publicitaires et publiportages :</b> |
| <b>Responsable éditoriale :</b> | Cécile Antoine-Meyzonnade |                                | Nelly Guidici     | marketing@mediastenois.ca                        |
| <b>Maquette :</b>               | Patrick Bazinet           | <b>Activités culturelles :</b> | Élodie Roy        | <b>Représentation territoriale GTNO :</b>        |
|                                 |                           |                                |                   | North Creative advertising@northagency.ca        |

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



## L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

🔊 ÉCOUTEZ L'ÉDITO

### Micros coupés

Comment ne pas se sentir concerné par la situation vécue actuellement par nos consœurs et confrères de Hay River? En tant qu'auditeuses, mais aussi et surtout comme médias communautaires, soucieux d'offrir de l'information, de l'animation, de la vie au cœur du territoire. Ces derniers jours, nous avons appris avec peine la révocation de la licence de la radio CKHR basée dans le Slave Sud des TNO. Après quelques décennies d'antennes, de services et de fameux « radio bingo », silence radio.

En 2020, il y a maintenant six ans, un coup dur avait commencé à entamer le moral de la petite équipe : la station est chassée de son studio par un violent incendie et se retrouve dans l'impossibilité de retrouver un nouvel emplacement pour leur tour de diffusion. Puis, deuxième difficulté, propre à de nombreuses structures – nordiques, associatives et j'en passe –, les ressources humaines. En

seulement trois ans, trois piliers de l'antenne ont disparu, fragilisant encore davantage la station.

Dans la communauté, chacun.e évoque sa tristesse face à cette perte. Mais il faut le rappeler, bien que la peine soit réelle, elle aurait peut-être pu être évitée grâce à l'engagement. Partout, dans chaque recoin du

monde, des médias locaux, communautaires, ferment notamment à cause du désengagement de la population, que ce soit par faute de financement ou par désintérêt. Et oui, on me le répètera jamais assez : nous avons toutes et tous besoin d'être informé.e.s localement, car, l'information, c'est la santé de notre démocratie.

Les réseaux sociaux ne peuvent pas remplacer le travail d'un.e journaliste de terrain qui suit des heures de conseil municipal pour vous épargner ce labeur, d'un.e animateur.e qui se lèvent aux aurores pour accompagner votre réveil. Alors, n'attendez pas de pleurer une radio disparue et soutenez vos médias de proximité!



# Zone Arctique



🔊 ÉCOUTEZ L'AGENDA

### Soirée bowling (Yellowknife)

📅 23 JANVIER

La soirée bowling Jeunesse TNO est une activité conviviale organisée par l'AFCY pour rassembler les jeunes francophones de Yellowknife. L'événement se déroule au centre de bowling de KingPin et combine bowling, pizza et moments de réseautage. Les participant.e.s profitent de deux heures de jeu dans une ambiance détendue et amusante. La dernière heure est consacrée aux échanges et au partage d'idées pour de futures activités. Une boîte à suggestions anonyme est disponible. L'activité s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans.

### Ateliers créatifs francophones (Yellowknife)

📅 24 AU 31 JANVIER

Cette semaine, la FFT et la CFA de Yellowknife proposent trois activités conviviales et créatives ouvertes à la communauté. Le 24 janvier, un atelier permettra d'apprendre les bases de la fabrication de boucles d'oreilles en billes, une activité manuelle accessible à tous les niveaux. Le 26, le club de tricot invite les participant.e.s à un atelier relaxant favorisant l'échange et la détente, que l'on soit débutant ou expérimenté. Finalement, le 31, un atelier de poterie offrira l'occasion d'en apprendre davantage sur cette discipline artistique et de créer ses propres pièces dans une ambiance chaleureuse et inclusive.

### Concert des Voix Humaines (Yellowknife)

📅 24 JANVIER

Les Voix Humaines sont de retour dans les TNO pour offrir une soirée musicale exceptionnelle. Ce concert met en vedette Susie Napper, membre fondatrice de l'ensemble et gambiste de renommée internationale, accompagnée de la claveciniste russe Elizaveta Miller. Le musicien local Tyler Hawkins, spécialiste du luth baroque, se joint à cette collaboration artistique. Leur programme intitulé *Adversaries in Love* explore les œuvres de compositeurs tels que Gauthier, Marais, Abel, Bach et Weiss. Les pièces sont interprétées sur des instruments d'époque et la danseuse Tomiko Robson ajoute une dimension visuelle et expressive à la soirée.

Collaborateurs de cette semaine  
Juliana Orthlieb

# CKHR-FM s'éteint définitivement

Le 8 janvier, la licence de la radio communautaire CKHR de Hay River a été révoquée. Pour son ancienne responsable, cette fin tient autant aux contraintes techniques qu'au manque d'engagement bénévole.



Le régulateur fédéral a officiellement révoqué la licence de CKHR, la radio communautaire de Hay River, après des années de déclin suivant un incendie qui avait gravement endommagé ses installations. (iStock)

**Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L’Aquilon**

La licence de la station de radio communautaire CKHR de Hay River a été [officiellement révoquée le 8 janvier par le CRTC](#) (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes). Avec cette décision réglementaire, une institution locale qui reliait autrefois les voisins, formait de jeunes journalistes et diffusait des informations essentielles dans le Slave sud a disparu, laissant un vide sur les ondes et dans la communauté.

Dian Papineau-Magill, qui a longtemps dirigé la Hay River Broadcasting Society aux côtés de son mari Peter, a expliqué à Médias ténois que la fin de CKHR est le résultat d’obstacles devenus insurmontables.

**Obstacles techniques et humains**

Le premier problème majeur concernait les infrastructures. Après l’incendie qui a chassé la station de son studio dans

un immeuble de grande hauteur au centre-ville, il s’est avéré extrêmement difficile de trouver un nouvel emplacement. « Le premier obstacle a été de trouver un nouvel emplacement pour ériger une tour de diffusion », a-t-elle indiqué, rappelant que la proximité de Hay River avec l’aéroport obligeait la station à installer l’antenne à l’extérieur du noyau urbain, sans bâtiment suffisamment haut pour la soutenir.

Mais pour elle, l’obstacle le plus déterminant a été humain. « Le principal obstacle est que trois des personnes clés impliquées dans la station de radio sont toutes décédées au cours des trois dernières années », a-t-elle confié, soulignant combien ces pertes ont fragilisé une équipe déjà très réduite.

En 2020, au moment du déménagement forcé, les dirigeants avaient envisagé de repenser le rôle de CKHR et de passer entièrement en ligne. M<sup>me</sup> Papineau-Magill rappelle qu’ils planifiaient d’aller « complètement en ligne », à l’image de Cabin radio. Toutefois, cette vision s’est heurtée aux obligations liées à la licence

du CRTC, qui exigeait une présence sur les ondes FM.

**Une perte pour la communauté**

Selon M<sup>me</sup> Papineau-Magill, la disparition de CKHR représente une « énorme perte » pour Hay River. La communauté n’a plus de canal local dédié aux urgences ni le célèbre « radio bingo » qui finançait de nombreuses activités locales. La station était aussi un lieu d’apprentissage pour des jeunes intéressés par le journalisme et la radiodiffusion. « Notre petite station de radio a vu passer plusieurs personnes qui travaillent aujourd’hui pour des médias comme CBC ou des radios locales dans leur propre ville », a-t-elle rappelé.

**Tristesse et désengagement**

Après cette annonce, les réactions ont majoritairement été empreintes de tristesse. « Les gens sont tristes que la station de radio ait disparu. Certains sont un peu en colère », a confié M<sup>me</sup> Papineau-

Magill. Mais cette frustration contraste avec une réalité plus dure : à la fin, très peu de personnes se sont manifestées pour reprendre le flambeau. « On ne peut pas gérer une station de radio avec seulement deux personnes, a-t-elle insisté. Nous n’arrivions même plus à recruter des gens pour siéger au conseil d’administration vers la fin », précisant qu’il était même devenu difficile de recruter des membres pour le conseil d’administration, bien que l’engagement demandé était d’environ une heure par mois. Selon l’ancienne responsable, le désengagement progressif et l’attrait des réseaux sociaux ont contribué à l’érosion du soutien collectif.

La leçon de cette histoire est claire pour elle : une institution communautaire ne peut survivre sans l’implication concrète de la communauté. « Si les gens veulent des choses dans leur communauté, ils doivent être prêts à s’engager et à donner de leur temps. Il ne s’agit pas seulement de mettre de l’argent parfois. Il s’agit de main-d’œuvre. Il s’agit d’un peu de dévouement. »

# Trois chantiers pour sortir les TNO de la dépendance minière

Devant le conseil municipal, Caroline Wawzonek a défendu trois grands projets structurants pour les TNO. Entre urgences géopolitiques et contraintes financières, la ministre appelle à une mobilisation collective.

*Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon*

Ce lundi 19 janvier, devant les membres du conseil municipal de Yellowknife, l'exposé de Caroline Wawzonek sur les grands projets d'infrastructures du territoire s'est avéré bien plus qu'une simple mise à jour. Il a plutôt révélé des frictions tangibles entre l'urgence politique, les exigences réglementaires et les limites financières du Nord.

La vice-première ministre a reconnu qu'aucune entente formelle de partage des coûts avec Ottawa n'existe encore pour la route de la vallée du Mackenzie. Elle a aussi insisté sur le fait que l'expansion hydroélectrique de Taltson n'est pas seulement un projet énergétique, mais aussi une question de sécurité et de résilience dans un contexte où le déclin des mines de diamants rend ces choix plus pressants que jamais.

## Un pari à trois volets

M<sup>me</sup> Wawzonek a décrit ce trio de projets (la route de la vallée du Mackenzie, le corridor économique et de sécurité arctique et

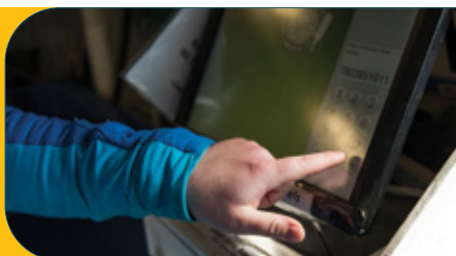


Clémence Dumas-Côté, autrice québécoise invitée à Yellowknife pour animer des ateliers de poésie en milieu scolaire et communautaire. (Courtoisie Katya Konioukhova)

## Recyclez simplement vos contenants de boisson

### ARRIVÉE

Connectez-vous à votre compte ou créez-en un



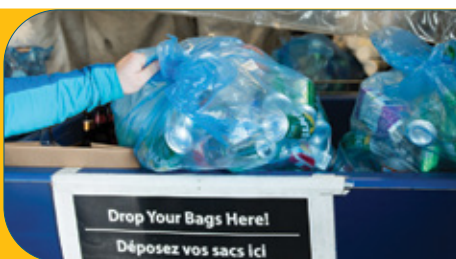
### DÉPÔT

imprimez une étiquette pour chacun de vos sacs de recyclage au kiosque et déposez vos sacs



### DÉPART!

Vous êtes prêt à repartir!



[www.gov.nt.ca/fr/depotfacile](http://www.gov.nt.ca/fr/depotfacile)



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

l'expansion hydroélectrique de Taltson) comme indissociable de l'avenir économique des Territoires du Nord-Ouest, à un moment où la dépendance du territoire aux mines de diamants devient de plus en plus risquée. Avec la fermeture prévue de Diavik en fin mars et l'horizon de déclin de la mine Gahcho Kué plus tard dans la décennie, elle a soutenu que les infrastructures constituent le levier nécessaire pour diversifier l'économie. « Ce n'est pas une question qui m'appartient seule, a-t-elle déclaré aux conseillers. Ce ne sera certainement pas une solution qui viendra uniquement du GTNO. »

Sa présentation, intitulée « Building the North: Unlocking Canada's Future through the NWT's Major Projects », mettait de l'avant trois axes stratégiques comme fondements du développement économique : des corridors de transport, des infrastructures énergétiques et des partenariats avec les gouvernements autochtones, municipaux et fédéral.

## Coûts et partenariats

Les conseillers ont questionné M<sup>me</sup> Wawzonek sur les coûts, les échéanciers et l'investissement privé. Elle a reconnu qu'aucune entente formelle de partage des coûts entre le fédéral et le territoire n'est encore en place pour la route, mais a laissé entendre que des fonds liés à la défense pourraient modifier le ratio habituel 75-25. Sur l'investissement privé, elle a mentionné un fort intérêt de grandes entreprises de construction.

Les échanges les plus animés ont porté sur Taltson. Andrew Stewart, également des Infrastructures stratégiques du

GTNO, a décrit un projet d'interconnexion de 320 kilomètres reliant les réseaux hydroélectriques du nord et du sud du Grand lac des Esclaves, connectant 11 communautés à un système unifié appuyé par une nouvelle centrale de 60 MW. Il a précisé que les travaux portent actuellement sur les études environnementales de référence, le tracé et les arrangements commerciaux avec sept partenaires autochtones.

## Urgence et mobilisation politique

M<sup>me</sup> Wawzonek a directement lié le projet aux objectifs de sécurité et de lutte contre les changements climatiques, soutenant qu'un réseau hydroélectrique unifié réduirait la dépendance au diesel et offrirait une redondance essentielle. Interrogée sur la possibilité d'accélérer les trois projets, Wawzonek a répondu sans détour : « Oui », tout en reconnaissant la tension entre l'urgence politique et les obligations réglementaires dans le cadre du système de cogestion du territoire. « Nous devons vraiment avancer avec une certaine urgence », a-t-elle insisté.

La ministre a aussi demandé au conseil municipal de manifester clairement son appui lors des processus réglementaires et d'aider à « traduire » les réalités du Nord auprès des interlocuteurs fédéraux, notamment l'ampleur et l'impact d'investissements qui peuvent sembler modestes depuis Ottawa. « Là où 5 milliards de dollars ne changeraient pas grand-chose pour un train à grande vitesse dans le corridor ontarien, ce serait transformateur pour les Territoires du Nord-Ouest », a-t-elle déclaré.

# Une semaine de poésie en mouvement à Yellowknife et Hay River

L'autrice québécoise Clémence Dumas-Côté a animé des ateliers de poésie dans les écoles francophones. Elle y a privilégié une approche sensible mêlant objets, gestes, collage et fabrication de zines.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

À la mi-janvier, pendant plusieurs jours, l'autrice québécoise Clémence Dumas-Côté a circulé entre différentes institutions francophones pour proposer des ateliers de poésie à des publics allant des tout-petits aux adultes. Elle a ainsi enchaîné trois jours à Allain St-Cyr, une journée à Hay River à l'École Boréale et une dernière journée en petite enfance à la Garderie Plein Soleil, avant de terminer en soirée avec les comédiens et comédiennes du 62<sup>e</sup> parallèle. Au cours de son entrevue avec Médias ténois, plutôt que de décrire un programme, elle a surtout insisté sur une posture : « Je vois mon travail comme celui d'une dissémineuse de magie, de poésie dans la vie de ces personnes-là. »

## Le geste avant le discours

Dans les classes, elle privilégie le geste et l'expérience plutôt qu'un enseignement formel. Clémence Dumas-Côté arrive avec ce qu'elle appelle ses « trésors » : une clémentine, un vieux téléphone rétro coupé, une corde que chaque élève tenait à tour de rôle. À travers ces objets, elle aborde les cinq sens, le lien entre les êtres et le fait qu'écrire, c'est d'abord communiquer. Les élèves se retrouvent littéralement reliés par la corde, comme si les histoires circulaient physiquement entre eux.

Le cœur du travail avec les plus grands passe par la fabrication de zines, ces petites publications artisanales. Après plusieurs exercices d'écriture poétique, chaque élève choisit un texte court, puis part découper dans des revues des images et des mots pour construire un univers visuel. Pour elle, ce geste de collage n'est pas décoratif, mais profondément poétique. « Quand on fait du découpage comme ça et du collage, pour moi, on est dans la poésie. Parce qu'on est dans l'évocation », confie-t-elle.

Ensuite, place à la couture : pliage, fil, aiguilles, fabrication d'un petit livret. Un moment délicat et joyeux, qui surprend souvent les élèves et fait écho, selon elle, à des traditions artisanales présentes dans le Nord. Puis vient l'étape de réécriture : fragmenter les mots et jouer avec l'espace des pages.



Clémence Dumas-Côté, autrice québécoise invitée à Yellowknife pour animer des ateliers de poésie en milieu scolaire et communautaire. (Courtoisie Katya Konioukhova)

## L'éveil poétique

Avec les plus petits, tout change. En maternelle et en première année, les ateliers durent une quarantaine de minutes et relèvent davantage de l'« éveil poétique ». Musique, foulards de soie, instruments, mots chuchotés, gestes libres. Formée à l'École nationale de théâtre puis en création littéraire, Clémence Dumas-Côté fait dialoguer naturellement arts vivants et littérature. À la Garderie Plein Soleil, elle s'apprêtait même à travailler avec des enfants qui ne marchaient pas encore, en misant sur le toucher, le mouvement et le son.

Au-delà de la pédagogie, cette tournée a nourri aussi son propre travail d'écrivaine. Elle se levait avant l'aube pour écrire un roman à venir portant sur l'insécurité alimentaire à Montréal, à travers une galerie de personnages vulnérables et solitaires.



## Prix commémoratif Gail Cyr

Le Prix commémoratif Gail Cyr pour l'égalité entre les genres vise à souligner l'engagement de M<sup>me</sup> Cyr en faveur de l'égalité des droits de la personne et de la représentation des Autochtones, et perpétue le souvenir de cette ardente défenseuse de la justice et de l'égalité.

Le prix commémoratif Gail Cyr récompensera les jeunes militants qui incarnent la compassion, et qui font preuve d'honnêteté, de courage et d'une approche respectueuse des projets en faveur de l'égalité des genres.

Les personnes proposées doivent :

- avoir entre 18 et 30 ans;
- faire preuve d'audace et d'intégrité en défendant les intérêts des citoyens ou des causes qui sensibilisent à l'égalité des genres et contribuent à la promouvoir;
- être ou avoir été bénévole pour une organisation qui œuvre à l'amélioration du bien-être d'autres personnes au sein de leur collectivité ou des TNO.

Les lauréats recevront 1 000 \$ et auront l'occasion de promouvoir leurs activités et leur cause sur les plateformes de la Commission.

Les nominations sont acceptées toute l'année, mais la date limite pour remettre une candidature pour 2026 est fixée au 6 novembre.

Visitez notre site Web pour télécharger le formulaire de mise en candidature ou écrivez-nous au [info@droitsdelapersonnetno.ca](mailto:info@droitsdelapersonnetno.ca) pour en savoir plus.

## Plus d'infos

Clémence Dumas-Côté a publié plusieurs livres aux éditions des Herbes rouges : deux recueils de poésie, un roman primé, puis un autre recueil, et prépare un premier livre jeunesse destiné aux 9-13 ans. Elle participe régulièrement à des lectures et événements littéraires en Amérique du Nord et en Europe.

# UN NOUVEAU MODE DE CONSTRUCTION DANS LE NORD : LE PROJET DE CONSTRUCTION HYBRIDE DE DÉLÎNĚ

RÉPONDRE AUX BESOINS DES COLLECTIVITÉS ÉLOIGNÉES DU NORD PAR L'INNOVATION ET LE PARTENARIAT



(HAUT) AVANCÉES DU PROJET DE CONSTRUCTION HYBRIDE DE DÉLÎNĚ

(BAS) CONSTRUCTION DES STRUCTURES MODULAIRES DU PROJET HYBRIDE DE DÉLÎNĚ

Un nouveau mode de construction de logements fait ses preuves à Délnĕ, aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). Habitation TNO construit actuellement dans la collectivité deux duplex d’une chambre à coucher en combinant des structures fabriquées en usine à une construction sur place. Ces logements remplaceront d’anciens logements sociaux dans la collectivité. Cette nouvelle approche, une première dans le Nord, contribuera à contourner des contraintes comme les saisons de construction brèves et le transport complexe de matériaux, tout en employant une main-d’œuvre locale pour bâtir des logements.

La construction aux TNO requiert de nouvelles idées, des partenariats solides et des approches innovatrices, comme en fait foi le projet de construction hybride de Délnĕ.

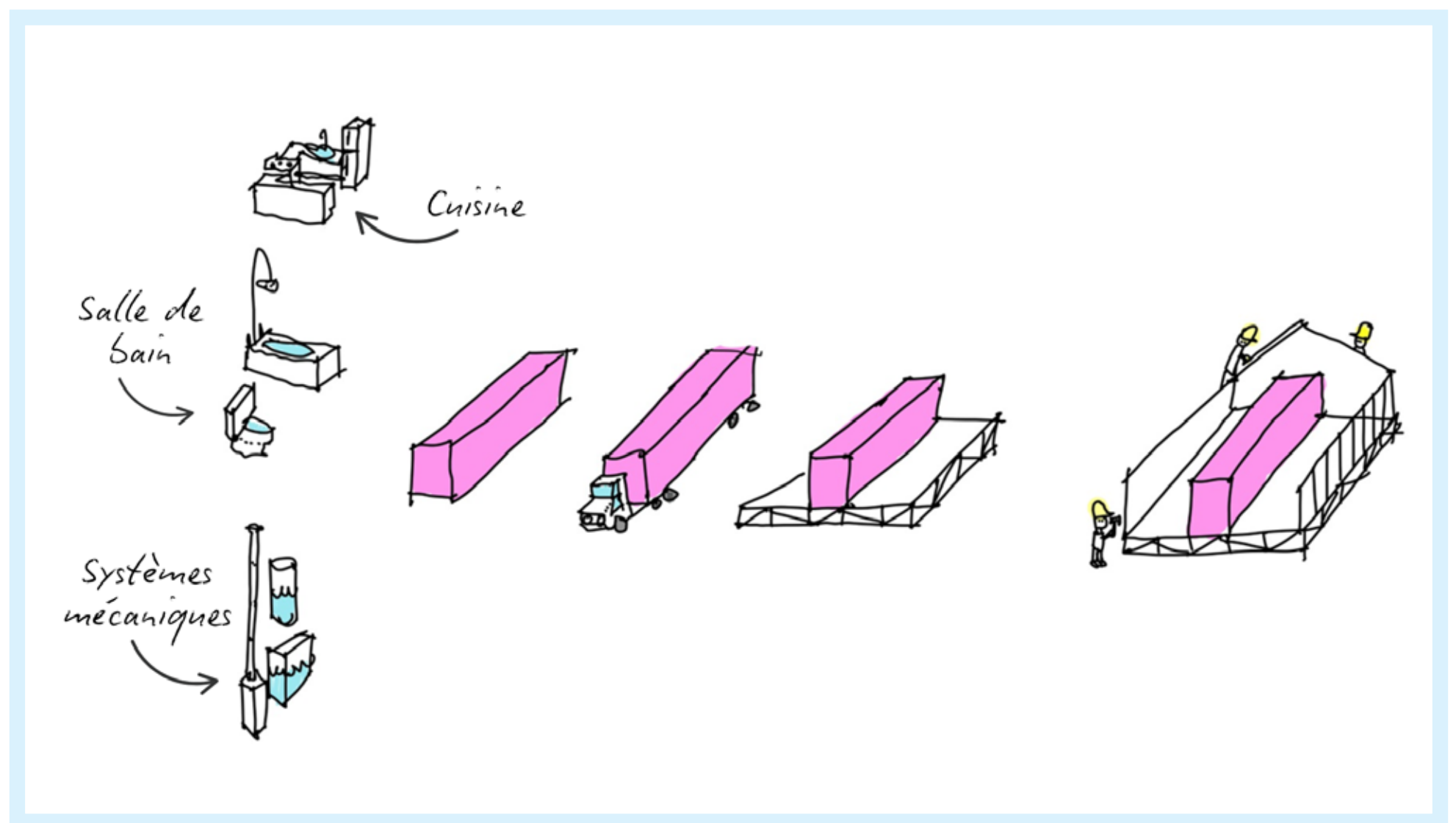
Les éléments principaux des logements, c’est-à-dire la cuisine, la salle de bain, la plomberie, les systèmes mécaniques et le chauffe-eau, sont fabriqués ailleurs dans une usine de construction modulaire. Les structures modulaires compactes sont plus faciles et moins coûteuses à acheminer parce qu’elles sont plus faciles à transporter aux TNO sur nos routes d’hiver, nos traversiers et nos barges que des logements entièrement construits. Les matériaux pour les autres parties des logements, y compris les aires réservées à la chambre à coucher et au salon, sont emballés à plat et facilement livrés en même temps que les structures modulaires. Une fois ces structures et matériaux arrivés dans la collectivité, la construction nécessaire sur place crée des occasions de travail pour la main-d’œuvre locale et permet le développement de compétences.

ARCAN Construction ltée est le principal entrepreneur du projet. Les structures modulaires des logements ont été construites par METCAN Building Solutions, une entreprise de construction située à Hay River, aux TNO, et ont été livrées à Délı̄ne par la route d'hiver en mars 2025. L'équipe de construction poursuit ses travaux sur place afin d'achever la construction des bâtiments à l'aide d'une main-d'œuvre locale. Le projet devrait être terminé à l'hiver 2025-2026.

Les collectivités nordiques font face à des défis uniques en matière de logement. Ce projet montre que des solutions créatives, des idées d'inspiration locale et des concepts pensés pour les climats nordiques peuvent contribuer à relever ces défis. Le modèle de construction hybride de Délîņę offre une avenue prometteuse pour la livraison de logements dans les collectivités éloignées. Habitation TNO élabore sans cesse de nouvelles approches du logement pour répondre aux besoins des résidents.



## STRUCTURES MODULAIRES DU PROJET DE CONSTRUCTION HYBRIDE DE DÉLŒ LIVRÉES DANS LA COLLECTIVITÉ



## ESQUISSE CONCEPTUELLE DU PROJET DE CONSTRUCTION HYBRIDE DE DÉLIÑE



*Le Festival FrancSavoir 2026 propose aux aînés francophones une programmation en ligne alliant bien-être, conférences et ateliers éducatifs. (Courtoisie GaudiLab, Envato)*

# Festival FrancSavoir : apprendre, partager et s'épanouir en ligne

**En janvier, l'évènement virtuel FrancSavoir propose aux aîné.e.s francophones du Canada une programmation variée alliant bien-être, conférences, ateliers éducatifs et activités ludiques. Du yoga, de l'histoire, de la mémoire et du bingo virtuel... voici six ateliers à découvrir pendant le festival.**

## Élodie Roy

Le Festival FrancSavoir est un événement en ligne annuel destiné aux aîné.e.s francophones du Canada, organisé par la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC). Dans une ambiance festive et conviviale, le festival propose des ateliers, conférences et activités interactives visant à favoriser le plaisir d'apprendre, la socialisation et le maintien des connaissances. L'édition 2026 offre une programmation riche et variée, touchant autant le bien-être que les enjeux sociaux, l'histoire et le divertissement.

### Yoga : mieux vieillir en mouvement

Le festival s'ouvre le 26 janvier avec « Mieux vieillir grâce au yoga », une séance d'une heure, virtuelle et en français. Animée par Carole Morency, [cette activité de yoga sur chaise](#) est conçue pour être accessible aux personnes de tous âges et de toutes capacités. Les participantes et participants y découvriront les effets du vieillissement

sur le corps tout en explorant des techniques de respiration favorisant la détente et le mieux-être.

### Aider à guérir après les pandémies et les épidémies

Toujours le 26 janvier, [une conférence intitulée « Le rôle des organismes non gouvernementaux lors des pandémies »](#) mettra en lumière l'importance des ONG lors des crises sanitaires, notamment pendant la pandémie de la COVID-19. Helen Rose Lam, analyste en politiques au gouvernement fédéral du Canada, expliquera comment ces organismes contribuent à l'éducation du public, à la coordination des services et à la défense de politiques publiques adaptées.

### Choix de fin de vie : l'aide médicale à mourir (AMM)

Le 27 janvier, FrancSavoir propose [l'atelier Choix de fin de vie – Aide médicale à mourir \(AMM\)](#). Cette activité abordera un sujet délicat, mais essentiel.

Lysanne Brault, bénévole, présentera de façon claire le processus, les critères d'admissibilité et les démarches entourant l'aide médicale à mourir, permettant ainsi aux participantes et participants de mieux comprendre leurs droits et options.

### Raviver les souvenirs par l'écriture

En après-midi, l'atelier [« Réminiscence et écriture : les activités d'hiver »](#), animé par la conférencière et autrice [Nancy Mbatika](#), invitera les participants à revisiter leurs souvenirs d'hiver. À travers l'écriture et l'écoute, cet atelier vise à stimuler la mémoire, encourager le partage d'émotions et briser l'isolement dans un cadre bienveillant.

### Péréquation : un outil essentiel de la Confédération canadienne

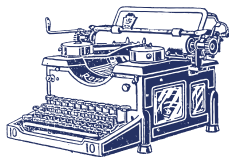
Le 28 janvier, la programmation se poursuit avec [Péréquation : outil essentiel de la Confédération canadienne](#). Animé

par l'économiste David Caron, cet atelier permettra de mieux comprendre ce programme fondamental qui vise à assurer une certaine équité dans les services publics à travers le pays. En après-midi, l'historien Stéphane Guevremont, Ph. D., présentera la conférence [L'Âge des révolutions](#), retraçant les grands bouleversements politiques, sociaux et culturels qui ont façonné le monde moderne.

### Bingo virtuel : plaisir et convivialité au rendez-vous

Enfin, [le festival se conclura le 29 janvier avec un bingo virtuel](#), animé par Stéphane Lapierre, offrant un moment de détente, de rires et de convivialité, avec la chance de remporter des cartes-cadeaux.

Avec sa programmation diversifiée, le Festival FrancSavoir 2026 s'impose comme un rendez-vous incontournable pour apprendre, échanger et célébrer le plaisir d'être ensemble, même à distance.



# La règle d’or et les droits de la personne



Charles Dent

Président de la Commission  
des droits de la personne des TNO

### Pourquoi l’égalité est-elle si importante ?

L’égalité est au cœur des droits de la personne. Tout le monde devrait avoir les mêmes chances de réussir et de mener une vie épanouissante. Ainsi, peu importe votre origine, votre incapacité, votre genre ou votre situation familiale, vous devriez pouvoir vivre sans craindre la discrimination. Lorsque nous traitons les autres avec respect et équité, nous contribuons à bâtir une société plus inclusive et plus juste pour tout un chacun.

### Quel est le rôle de la Commission ?

La Commission applique la Loi sur les droits de la personne. Elle répond aux questions du public, reçoit les plaintes, aide les parties à résoudre leurs différends et décide si une plainte doit faire l’objet d’une audience. Les membres du Tribunal d’arbitrage des droits de la personne entendent les plaintes qui leur sont renvoyées par la Commission. Il s’agit d’un organisme distinct.

La Commission a aussi la responsabilité de sensibiliser le public aux droits de la personne. Que vous ayez une question sur votre propre situation ou que vous cherchiez de la formation, nous pouvons vous aider ! Notre processus est confidentiel, ce qui signifie que notre bureau ne partagera vos renseignements avec personne sans votre consentement. Si nous ne pouvons pas vous aider, nous ferons de notre mieux pour vous diriger vers l’organisme approprié.

La Commission offre des séances de formation et des présentations éducatives aux organisations de l’ensemble des TNO. Nous offrons également un petit programme de subventions destiné à soutenir des projets communautaires liés aux droits de la personne. Notre site Web propose un large éventail de ressources gratuites pour les employeurs, les employés, les propriétaires, les fournisseurs de services publics, les enseignants, les parents et les jeunes, afin de les aider à mieux comprendre leurs droits et responsabilités en vertu de la Loi. Par ailleurs, sur notre page Facebook, nous diffusons des nouvelles locales, des événements liés aux droits de la personne, des histoires inspirantes sur l’inclusion, et nous organisons parfois des concours pour gagner de super prix.

### Reconnaitre les droits de la personne au quotidien

Les droits de la personne s’appliquent à tout le monde, peu importe l’identité, le parcours ou les défis vécus. Aux TNO, ils sont protégés par la Loi sur les droits de la personne, qui interdit la discrimination dans cinq domaines : l’emploi et les organisations de travailleurs, le logement, les services publics et les publications, y compris certaines publications sur les médias sociaux.

La Loi protège les personnes contre la discrimination dans ces domaines en fonction de 22 motifs, ou caractéristiques, notamment la race, l’origine ethnique, l’incapacité, l’âge (jeune ou âgé), la religion, l’orientation sexuelle ou le statut matrimonial ou familial.

On parle de discrimination lorsqu’une personne est traitée différemment ou défavorablement en raison d’un motif protégé par la Loi :

### Traitement négatif + Domaine + Motif = Enjeu potentiel de droits de la personne

Les enjeux strictement interpersonnels, comme un conflit entre voisins, ne sont pas nécessairement couverts par la Loi.

Les plaintes les plus courantes que nous recevons concernent l’obligation d’adaptation aux besoins particuliers des personnes ayant une incapacité. En 2024-2025, plus de 54 % des nouvelles plaintes comportaient une allégation de discrimination fondée sur l’incapacité. En 2023-2024, cette proportion était de 87 %.

### Qu’entend-on par accommodement ?

Imaginez un monde où chacun serait traité exactement de la même façon, partout, en tout temps : tout le monde porterait les mêmes vêtements, offerts dans une seule taille, emprunterait les mêmes escaliers, consulterait le même médecin et, peu importe le problème, recevrait le même traitement : deux comprimés contre la douleur et un pansement. Ainsi, les gens seraient traités de manière identique, mais leurs besoins ne seraient pas comblés de façon équitable.

Les mesures d’adaptation visent justement à créer des environnements et des règles souples pour que chacun puisse participer pleinement à la société : un accès sans escaliers pour ceux qui en ont besoin, des vêtements appropriés, un médecin spécialisé en santé mentale si nécessaire, ou une alternative pour une personne allergique à la colle des pansements.

En vertu de la Loi, les employeurs, les propriétaires et les fournisseurs de services publics ont ce qu’on appelle une obligation d’adaptation aux besoins. Ils doivent apporter des changements raisonnables pour permettre à chacun de participer pleinement à la société. Cette obligation s’applique aux personnes qui font face à des obstacles en raison de leur race, de leur âge, de leur genre, de leur incapacité, d’un problème médical, de leur situation familiale ou de tout autre motif protégé par la Loi.

Pour les employeurs, il peut s’agir d’offrir des horaires souples, d’accorder des pauses supplémentaires ou de rendre un lieu de travail plus accessible.

Pour les propriétaires, cela peut prendre la forme d’une politique concernant les animaux d’assistance, de logements accessibles ou encore du rappel que chacun a droit à un logement, peu importe la source de son revenu.

Pour les fournisseurs de services publics, cela peut inclure une formation sur les droits de la personne lors de l’embauche et une offre active pour les personnes nécessitant des mesures d’adaptation.

Les droits de la personne sont la base d’une communauté inclusive, et ils commencent par une idée simple : traiter les autres comme nous aimerions être traités nous-mêmes.



COMMISSION  
DES DROITS DE LA PERSONNE  
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

# En 2025, l'Arctique en surchauffe

🔊 ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE



© Pexels - Matt Hardy

*En 2025, la couverture combinée de glace de mer des deux pôles a atteint son niveau le plus bas depuis la fin des années 1970.*

Alors que 2024 avait déjà marqué les esprits, l'année 2025 confirme l'accélération du réchauffement climatique aux pôles. Des records de fonte de la banquise et des anomalies de température ont été observés en Arctique et en Antarctique.

Nelly Guidici

L'année 2025 a été marquée par des records de température en Arctique et en Antarctique. Un rapport de l'agence européenne Copernicus a indiqué que, dès février 2025, la couverture combinée de

glace de mer des deux pôles a atteint son niveau le plus bas depuis, au moins, le début des observations par satellite à la fin des années 1970.

De plus, l'étendue mensuelle de la glace de mer, en Arctique, a été la plus faible jamais enregistrée pour les mois de janvier,

février, mars et décembre, et la deuxième plus faible en juin et octobre.

Le mois de mars a enregistré le minimum annuel le plus bas jamais enregistré, tandis que le minimum de septembre ne s'est classé qu'au 13<sup>e</sup> rang des plus bas. Dans l'Antarctique, l'étendue mensuelle a atteint son quatrième minimum annuel le plus bas en février et son troisième maximum annuel le plus bas en septembre.

Dans l'Arctique, l'étendue moyenne de la banquise en décembre 2025 était de 11,3 millions de km<sup>2</sup>, environ 9 % de moins que la moyenne de 1991-2020. Il s'agit de l'étendue la plus faible jamais enregistrée en décembre depuis 47 ans, dépassant le précédent record de décembre 2024, qui était inférieur d'environ 8 % à la moyenne.

## LE PRINCIPAL FACTEUR, L'ACTIVITÉ HUMAINE

Avant 2024, la plus faible étendue observée en décembre remontait à 2016.

Si les anomalies de l'étendue de la banquise en décembre ont été négatives chaque année depuis lors, celles enregistrées entre 2017 et 2023 étaient toutes inférieures à 5 % en dessous de la moyenne et ne montraient pas de tendance claire.

Les anomalies négatives plus importantes observées en décembre au cours des deux dernières années sont donc un phénomène plus récent, indique l'agence.

En décembre 2025, la configuration des anomalies de concentration de la glace de mer dans l'Arctique présentait des similitudes avec celle observée en novembre, avec une couverture de glace de mer beaucoup moins importante dans deux secteurs principaux : le secteur ouest de l'Eurasie et de la mer de Kara ainsi que le secteur nord-est du Canada, comprenant toute la baie d'Hudson et une partie de la baie de Baffin. Certaines parties de ces deux régions ont connu des températures de l'air

en surface bien supérieures à la moyenne en décembre.

Pour Laurence Rouil, directrice du service de surveillance de l'atmosphère Copernicus, les données atmosphériques de 2025 dressent un tableau clair où l'activité humaine reste le principal facteur à l'origine des températures exceptionnelles observées en 2025.

« Les gaz à effet de serre atmosphériques ont augmenté de manière constante au cours des dix dernières années, a-t-elle déclaré le 8 janvier dernier. Nous continuerons à suivre les gaz à effet de serre, les aérosols et d'autres indicateurs atmosphériques afin d'aider les décideurs à comprendre les risques liés à la poursuite des émissions et à réagir efficacement, en renforçant les synergies entre les politiques en matière de qualité de l'air et de climat. L'atmosphère nous envoie un message, et nous devons l'écouter. »

## 2026, UNE ANNÉE CHAUDE EN PRÉVISION

Selon les prévisions d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), il y a plus de 99 % de chances que 2026 soit plus chaude que toutes les années enregistrées avant 2023, mais seulement 1 % de chances qu'elle batte le record de température élevée de 1,55 °C établi en 2024.

« La Niña exerce une influence refroidissante généralisée, semblable à une "climatisation mondiale", tandis qu'El Niño agit comme un "fourneau mondial". Ces effets sont la principale cause des fluctuations qui ponctuent la hausse constante des températures mondiales. Il est probable que le record de température mondiale établi en 2024 à la suite du dernier El Niño sera battu la prochaine fois qu'un El Niño se produira », a indiqué Dr Bill Merryfield, scientifique à ECCC.

### SERVICES

## Services TNO, un accès simple aux services du GTNO, en français

Services TNO regroupe toute une gamme de renseignements et de services pour simplifier vos démarches et faciliter l'accès aux services en français.

Ouvert du lundi au vendredi de

8 h 30 à 17 h

5015, 49e Rue, à Yellowknife

servicestno@gov.nt.ca

1-866-561-1664 (sans frais)



Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest

# Le Groenland peut-il vraiment être acheté ?

Suite aux déclarations du président Trump sur la possibilité d'un achat du Groenland, plusieurs voix, à l'intérieur même du parti républicain, ont exprimé leur opposition à une telle volonté. Est-il plausible d'envisager un achat du Groenland par les États-Unis ? Quels sont les risques pour le Canada ?

Nelly Guidici

Le 14 janvier dernier, une rencontre sous haute tension a eu lieu à Washington DC entre le vice-président JD Vance, plusieurs représentants de l'administration Trump et les ministres des Affaires étrangères du royaume du Danemark et du Groenland, respectivement Lars Løkke Rasmussen et Vivan Motzfeldt.

À l'issue de la rencontre, le ministre danois a déclaré, le visage grave, qu'il y a un désaccord fondamental entre les États-Unis d'un côté, et le royaume du Danemark et le Groenland d'autre part. « Même si nous acceptons d'être en désaccord, les idées qui ne respectent pas l'intégrité territoriale du Royaume du Danemark et le droit à l'autodétermination du Groenland sont totalement inacceptables », a-t-il déclaré devant un groupe de journalistes.

Les parties se sont cependant entendues sur la création d'un groupe de travail de haute instance afin d'étudier la possibilité de trouver une voie commune pour aller de l'avant. « Notre groupe se concentrera sur la manière de répondre aux préoccupations des États-Unis en matière de sécurité tout en respectant la ligne rouge du Royaume du Danemark », a détaillé M. Rasmussen.

## RENFORCEMENT DE LA PRÉSENCE MILITAIRE AU GROENLAND

Au même moment, le ministère de la Défense du Danemark a annoncé, dans un contexte de tensions grandissantes en Arctique, poursuivre l'intensification des exercices militaires des forces armées danoises au Groenland, en étroite coopération avec les alliés de l'OTAN. Le renforcement des capacités militaires au Groenland, qui ont débuté en 2025, se poursuivra une grande partie de l'année 2026, selon le ministère de la Défense.

« L'objectif est de former les troupes à opérer dans les conditions particulières de l'Arctique et de renforcer la présence de l'alliance dans cette région, au bénéfice de la sécurité européenne et transatlantique. La sécurité dans l'Arctique revêt une importance cruciale pour le Royaume du Danemark et nos alliés arctiques. Il est donc essentiel que nous renforçons encore notre capacité à opérer dans cette région, en étroite coopération avec nos alliés. Les forces armées danoises, en collaboration avec un certain nombre d'alliés arctiques et européens, examineront dans les semaines à venir comment une présence et des exercices accrus dans l'Arctique peuvent être mis en œuvre dans la pratique. »

Lors d'une déclaration commune publiée par le gouvernement de la Suède le 18 janvier, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suède, ont affirmé leur détermination à renforcer la sécurité en Arctique notamment lors de l'exercice militaire Arctic Endurance. La partie initiale de l'exercice comprend des contributions de certains partenaires de l'OTAN et se déroule principalement à Nuuk et dans ses environs, ainsi que dans la région de Kangerlussuaq.



## LE GROENLAND PEUT-IL ÊTRE ACHETÉ ?

La possibilité de l'achat du Groenland est un sujet en cours de discussion au sein de l'administration Trump a indiqué Karoline Leavitt, porte-parole de la Maison-Blanche. Au cours d'une conférence de presse tenue le 7 janvier, elle a rappelé que les États-Unis s'intéressent au Groenland depuis les années 1860. Ce territoire autonome du Royaume du Danemark représenterait des avantages certains en termes de sécurité nationale, selon la porte-parole. « L'acquisition du Groenland est avantageuse pour la sécurité nationale des États-Unis, a-t-elle expliqué. Le président Trump estime qu'il est dans l'intérêt des États-Unis de contrer l'agression russe et chinoise dans la région arctique. C'est pourquoi son équipe discute actuellement de ce à quoi pourrait ressembler un éventuel achat. »

Mais de quelles menaces parle-t-on exactement ? Sur quels faits concrets le gouvernement se base-t-il pour avancer de telles suppositions ?

Selon Frédéric Lasserre, directeur du Conseil québécois d'Études géopolitiques à Québec, ces déclarations ne sont pas basées sur des faits tangibles et relèvent du fantasme.

Même s'il est vrai que la Russie essaye de réactiver sa flotte qui a été longtemps négligée et que le président Poutine aimerait se doter d'un outil naval crédible avec la flotte du Nord, le pays n'a pas besoin de pénétrer loin dans l'Atlantique Nord pour être en mesure de nuire aux intérêts de l'OTAN dans le cadre d'un scénario d'une guerre en Europe, relève M. Lasserre.

« Mais est-ce que les États-Unis ont besoin forcément d'étendre leur souveraineté sur le Groenland pour ça ? La réponse est non, précise le directeur. Puisqu'il y a un accord militaire signé en 1951, renouvelé en 2004, entre le Danemark et les États-Unis, qui prévoit que si les Américains veulent construire d'autres bases militaires sur le territoire du Groenland, ils peuvent le faire avec l'accord du Groenland. Tout cet argument de la menace qui serait imminente sur la sécurité du Groenland et donc sur la sécurité de l'Amérique du Nord, ça paraît vraiment très très tiré par les cheveux », conclut-il.

Andreas Østhagen, chercheur principal à l'Institut de l'Arctique, abonde dans ce sens. L'argument de la menace russe et chinoise au Groenland ne tient pas la route. Dans une publication du 8 janvier, il indique que Donald Trump

passé littéralement à côté du sujet en invoquant cette raison. Aucun navire russe ou chinois ne navigue sur les côtes du Groenland et, si les États-Unis devaient se méfier des activités russes en Arctique, il faudrait plutôt regarder du côté de l'Europe du Nord, de l'Estonie au Svalbard, ou même au large de l'Alaska, pense le chercheur.

## L'OPPOSITION EN ALASKA

Lisa Murkowski, sénatrice républicaine de l'Alaska au Congrès des États-Unis depuis 2002, a fait part de son désaccord profond avec les déclarations du président Trump qui fait usage d'une rhétorique agressive.

« Nous avons beaucoup à faire en 2026. La prise du Groenland ne devrait pas figurer sur cette liste. Nous devrions plutôt continuer à établir des relations – par le biais du commerce, du tourisme, des échanges culturels et de la gouvernance autochtone – plutôt que d'envoyer des messages provocateurs qui détruisent des décennies de confiance », a-t-elle déclaré le 9 janvier.

## QUELS SONT LES RISQUES POUR LE CANADA ?

Qu'en est-il des déclarations sur le 51<sup>e</sup> état et les risques pour le Canada, qui est considéré comme [un état subordonné](#), par Donald Trump ?

Le colonel Pierre Leblanc est retraité de l'armée et expert sur les sujets de sécurité en Arctique. En 1995, il a pris le commandement de la zone nord des Forces canadiennes (Yukon, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest), où il a servi jusqu'à sa retraite en septembre 2000. Selon lui, il existe un risque pour le Canada qui, depuis des décennies, est connu sur la scène internationale pour ne pas investir suffisamment dans les coûts de défense. Les reproches exprimés il y a un an par Donald Trump ont aussi été exprimés par les membres de l'OTAN. Même si la défense du pays est vue à travers les alliances, le colonel Leblanc rappelle que toutes les parties sont censées participer. « Le premier ministre est en train d'essayer de corriger, a-t-il précisé lors d'une entrevue. On parle beaucoup d'investissement dans l'Arctique et on s'en va dans la bonne direction. Ça, c'est des signaux très positifs qui vont plaire à Trump, mais ça va nous prendre probablement dix ans pour corriger le manque à combler des dernières 30 années. »

# LES AS DE L'INFO

L'Aiglon, 23 janvier 2026



## La colère gronde en Iran

En décembre, un mouvement de protestation a éclaté en Iran. Chose très rare dans ce pays du Moyen-Orient : des centaines de manifestations contre le pouvoir ont eu lieu. Mais le gouvernement a réagi par la violence et en coupant tout accès à internet. On t'explique cette nouvelle.

CAMILLE LOPEZ – AS DE L'INFO

### Pourquoi les Iraniens sont-ils en colère?

Le prix de la nourriture (comme le lait, le pain, le riz et la viande) a augmenté très rapidement. C'est parce que la monnaie iranienne (le rial) a perdu beaucoup de valeur au mois de décembre. Les gens ont donc plus de misère à vivre.

Et le 28 décembre, les Iraniens en ont eu assez. Pour protester, les commerçants du grand bazar (c'est un autre mot pour dire « marché ») de Téhéran, la capitale, ont fermé leurs boutiques. Ils sont sortis dans la rue pour dénoncer cette hausse de prix et la façon dont le gouvernement dépense son argent. Des étudiants, des hommes et des femmes les ont rejoints. Et ces manifestations ont continué pendant des semaines, dans environ 180 villes à travers le pays.

### Qui est au pouvoir en Iran?

L'Iran est dirigé par un chef religieux. Il gouverne selon son interprétation de l'islam chiite, qui est une des branches de la religion musulmane. Son nom est Ali Khamenei, et on l'appelle le Guide suprême. Il prend toutes

les grandes décisions pour le gouvernement. L'Iran a aussi un président, qui a été élu. Il applique les décisions du Guide suprême. Ce régime limite sévèrement les libertés de sa population, et le pays est reconnu comme l'un des pires au monde pour les droits des femmes.

### Comment réagit le pouvoir?

Au début, le gouvernement a tenté de calmer sa population. Sa solution : offrir 7 dollars par mois aux Iraniens pour les aider à acheter de la nourriture et payer leur logement. Mais ce n'est pas assez pour aider les Iraniens à subvenir à leurs besoins.

Ça n'a donc pas fonctionné. Et ensuite, le gouvernement a violemment réprimé les manifestations. Plus de 10 000 personnes ont été arrêtées, et on sait que beaucoup de gens sont morts. Il est dur de dire combien exactement : mardi, le gouvernement en comptait 2000, incluant des militaires, mais ce serait beaucoup plus selon des organismes de protection des droits humains.

### Malgré tout, le mouvement a continué de prendre de l'ampleur.

Pour tenter de mettre fin aux protestations, le gouvernement iranien a coupé l'accès à Internet et aux lignes de

téléphone à toute la population. Sans appels, réseaux sociaux et courriels, les Iraniens sont isolés du reste du monde. C'est pourquoi il est difficile pour nous, de l'autre côté de la planète, d'avoir des informations précises sur ce qui se passe.

Ce qu'on sait, c'est que l'Iran n'est pas un pays démocratique où il est possible de critiquer la politique. On sait que ceux qui manifestent risquent leur vie. Et qu'un aussi gros mouvement de colère en Iran, c'est exceptionnel. Et ça ébranle les autorités, dont le Guide suprême, qui dirige le pays depuis 36 ans.

### Les États-Unis vont-ils s'en mêler?

La semaine dernière, le président des États-Unis Donald Trump a dit que son pays allait intervenir si les autorités iraniennes continuaient à attaquer les manifestants. C'est donc un dossier très chaud qu'on surveille pour toi!

### Et toi, que penses-tu des gens qui manifestent même si c'est interdit?

Sources : Le Devoir, Agence France-Presse, BBC

### Où se trouve l'Iran?





# LES AS DE L'INFO



## Quand l'Arctique a chaud... en hiver!

Tu as sans doute remarqué à quel point le temps des Fêtes a été froid cette année! Eh bien, pendant que plusieurs grelotaient dans le sud du Canada, il se passait quelque chose de très surprenant... tout au nord : des températures beaucoup plus chaudes que la normale. Mets ta tuque, on t'explique tout ici!

CLÉMENCE TESSIER  
- AS DE L'INFO

À certains endroits, les températures sont montées jusqu'à 8 degrés. C'est presque 30 degrés au-dessus de ce qui est habituel à cette période de l'année!

### Pourquoi un tel changement?

Habituellement, l'Arctique est entouré par des vents qui aident à garder l'air très froid emprisonné dans le Nord. En hiver, quand cette barrière de vents est bien en place, les températures restent donc très basses dans l'Arctique.

Mais parfois, cette barrière de vents se déforme ou s'affaiblit. Le froid peut alors descendre vers le sud, pendant que de l'air plus doux remonte vers le Nord. C'est ce qui s'est produit à la fin de l'année.

Résultat : le froid s'est déplacé, et la chaleur aussi.

### Ça change quoi?

Normalement, la mer gèle tôt en hiver dans l'Arctique. Cette glace est essentielle pour les Inuits, qui se déplacent et chassent en marchant dessus. Mais cette année, la glace est arrivée en retard.

Selon David Qayaq, un habitant d'Iqaluit, au Nunavut, ce manque de glace complique la vie des chasseurs. « Il n'y a pas assez de glace pour être en sécurité », explique-t-il au Nunavoix.

« Les chasseurs doivent transporter leur bateau sur des VTT, ce qui coûte beaucoup d'argent. Ensuite, il faut ramener les prises sur la terre ferme. D'habitude, on donne beaucoup de nourriture traditionnelle aux

### Où se déroule cette histoire?

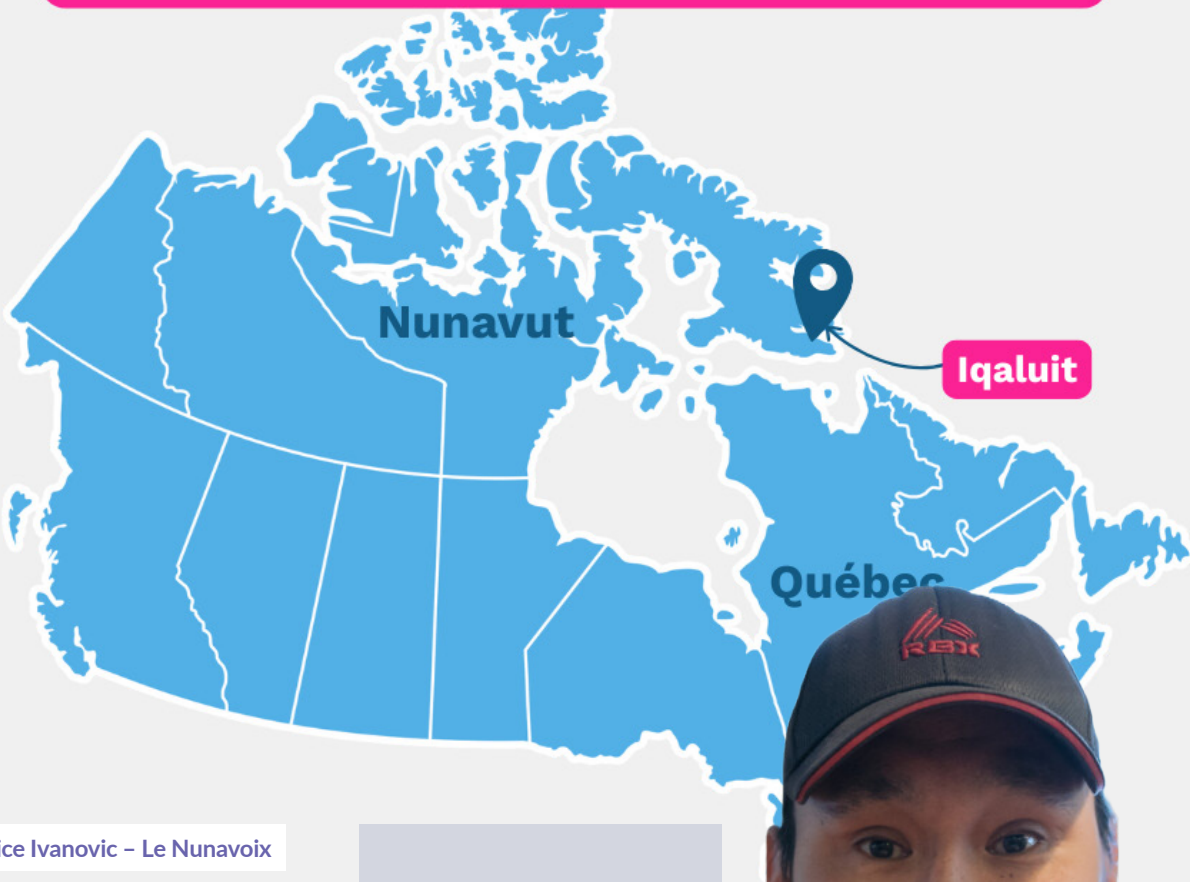


Photo : Brice Ivanovic - Le Nunavoix

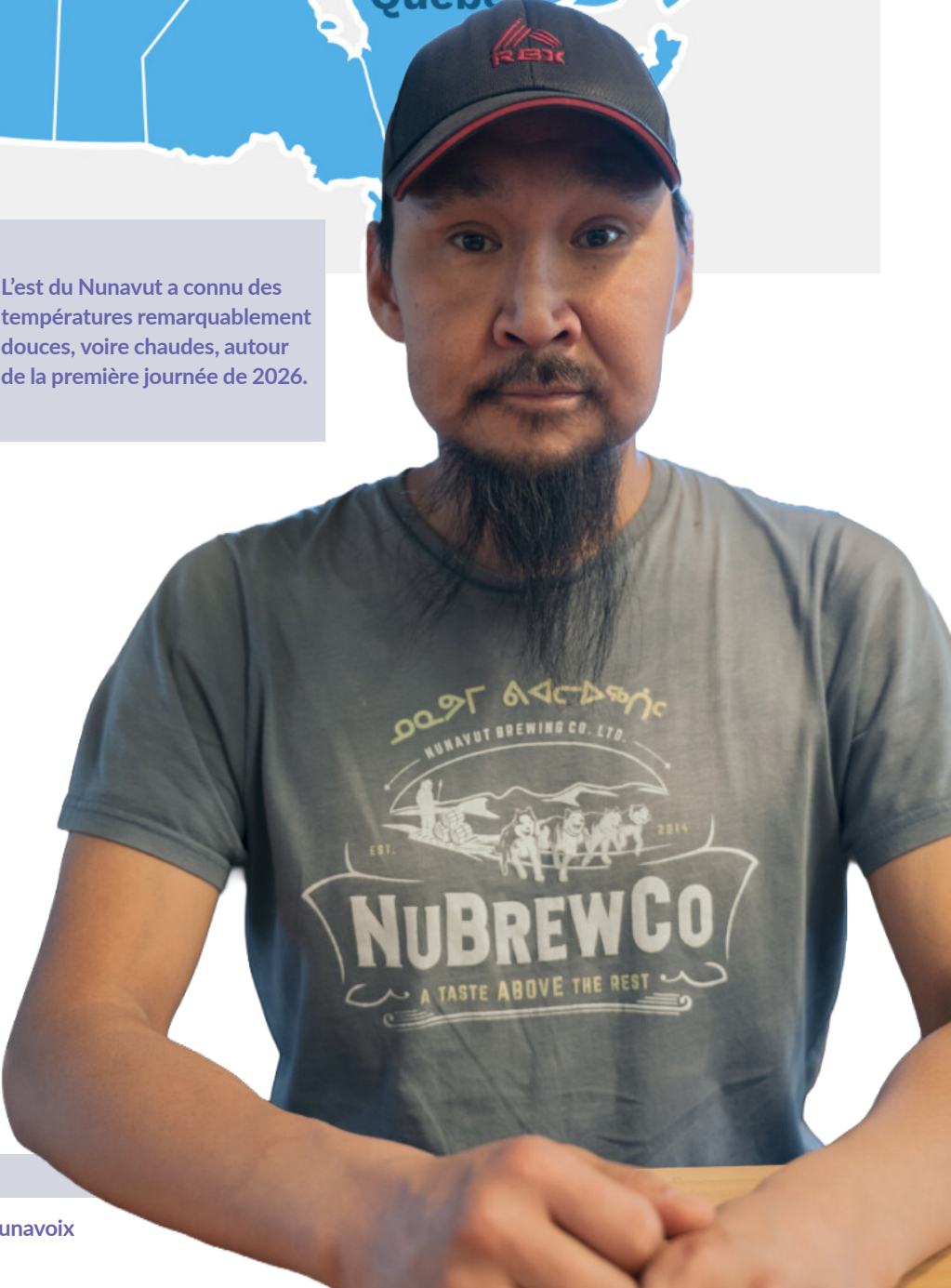
ainés, mais, cette année, c'est plus compliqué », raconte-t-il.

Et cette situation n'est pas près de changer. L'Arctique se réchauffe près de quatre fois plus vite que le reste du monde. « Le climat a tellement changé ces cinq dernières années. Nous tentons de faire de notre mieux pour nous adapter, mais les changements sont très rapides », constate David Qayaq.

Dans le Nord, les habitants observent ces changements avant bien d'autres. En partageant ce qu'ils voient avec des chercheurs, ils aident les scientifiques à mieux comprendre les changements climatiques.

**Et toi, aimes-tu le froid? Que ferais-tu s'il n'y avait plus d'hiver?**

L'est du Nunavut a connu des températures remarquablement douces, voire chaudes, autour de la première journée de 2026.



# David Fiset, alias Monsieur Gazon : le rire en tournée jusqu'au nord

Artiste de cirque clownesque originaire du Québec, David Fiset, alias Monsieur Gazon, consacre sa carrière au rire et à l'émotion partagée. Il transforme les maladresses en complicité avec le public et présentera ses spectacles dans les écoles et au NACC, offrant à Yellowknife un moment de joie collective.

Élodie Roy

Quand David Fiset monte sur scène, il ne cherche pas la performance parfaite. Ce qu'il offre avant tout, c'est un moment d'expression. Derrière son personnage, Monsieur Gazon, artiste de cirque clownesque venu du Québec, on peut retrouver un créateur qui consacre sa vie à une mission : faire rire, ensemble.

Né à Québec en 1979, David Fiset pratique les arts de la scène depuis l'âge de 19 ans. Depuis, il évolue comme clown, jongleur, acrobate et monocycliste, sur des scènes officielles aussi bien qu'inattendues : rues, écoles, évènements communautaires ou humanitaires. Formé à l'École de cirque de Québec et grâce à des stages intensifs à Montréal, il a développé ses techniques derrière son art. « Le public aime voir quelqu'un avoir un problème », explique-t-il. Dans ses spectacles, Mr. Gazon n'est jamais totalement en contrôle d'une situation : il recommence, échappe, doute, demande une deuxième chance. David compare son personnage à Mr. Bean avec toutes ses maladresses qui deviennent le cœur du rire.

## « C'est ma nature intérieure qui a émergé »

Le personnage de Mr. Gazon est né presque par hasard. Lors d'un événement au cours duquel David avait décoré l'espace de faux gazon, décide d'en faire un costume.



David Fiset, aussi connu sous le nom de Monsieur Gazon, en route pour la ville de Yellowknife avec une heure d'arrivée estimée au 27 janvier. (Courtoise David Fiset)

Spontanément, les enfants se sont mis à l'appeler « Monsieur Gazon ». Le nom reste, il en fait officiellement son personnage et tout un univers se construit autour de la nature, des accessoires improbables et d'une folie douce. « C'est ma nature intérieure qui a émergé ».

L'improvisation est au centre de son travail. Chaque public réagit différemment et ces réactions deviennent le rythme du spectacle. Les volontaires montent sur scène, parfois gênés, souvent transformés. Monsieur Gazon ne se moque jamais : il rassure, valorise, et transforme la gêne en jeu.

## « Clowns sans frontières »

Au fil des ans, David Fiset a parcouru le monde avec son art : Haïti, Éthiopie, Chine, France, Australie, Nouvelle-Zélande, Cambodge, Thaïlande. Il a aussi fait partie de « Clowns sans frontières », vivant de ces expériences marquantes, comme ce spectacle en Haïti devant des milliers d'enfants ou il était devenu si populaire qu'il a dû être interrompu pour des raisons de sécurité. Il ajoute en souriant, « une émeute d'enfants, c'est plus dangereux qu'on pense ».

Lors de son séjour au TNO à partir du 27 janvier, Monsieur Gazon visitera des garderies, l'école d'immersion francophone, l'École Alain-Saint-Cyr et présentera un spectacle au Centre culturel des arts nordiques (NACC). Un rendez-vous attendu, autant pour les enfants que pour les adultes.

Pour David Fiset, le rire est bien plus qu'un divertissement : c'est une thérapie. « Le rire est un médicament pour l'âme. » Et dans le froid hivernal de Yellowknife, sa venue promet une chose précieuse : une chaleur partagée, d'un rire.



## Le savez-vous ?

## En 2026, votre Aquilon a 40 ans !

Chaque semaine, nous vous proposons de célébrer cet anniversaire en (re)découvrant un dessin, une photo ou un texte issu de ces quarante dernières années...

Extraits de courriers envoyés par les élèves de J.H. Sissons – désormais Itt'ò – à la rédaction de L'Aquilon, publiés dans la deuxième édition, le 1<sup>er</sup> mars 1986

